

BULLETIN DE L'ACAM

17e année • N° 63 • Janvier-Avril 2006

Directeur de la publication Annie Pilibossian • Rédacteur Daniel Ter Sakarian • Rédacteur-adjoint Albert Andonian
Correspondant Garo Mardirossian • Photos Philippe Pilibossian • Mise en page Joaquim Domingues

ASSOCIATION CULTURELLE ARMÉNIENNE DE MARNE-LA-VALLÉE

1 avenue Houette • 93160 Noisy-Le-Grand • Tél : 08 71 73 50 33 • Fax : 01 43 04 69 25 • Mel : presidentacam@free.fr

ՄԱՌՆ-ԼԱ-ՎԱԼԷԻ ՀԱՅԿԱԿԱՆ ՄՇԱԿՈՒԹԱՅԻՆ ՄԻՈՒԹԻՒՆ

Sommaire

ACTIVITÉS DE L'ACAM

AG 2005.....	2
Soirée conviviale	2-3

CARNET

Anniversaires.....	2
--------------------	---

CULTURE

16 ^e centenaire de l'alphabet arménien	
Paulo Coelho en Arménie.....	6
Raffi - le romancier.....	7
Livres, Films, CD récents.....	8

EXPOSITIONS

Assadour.....	3
L'École de la République.....	3

DIASPORA

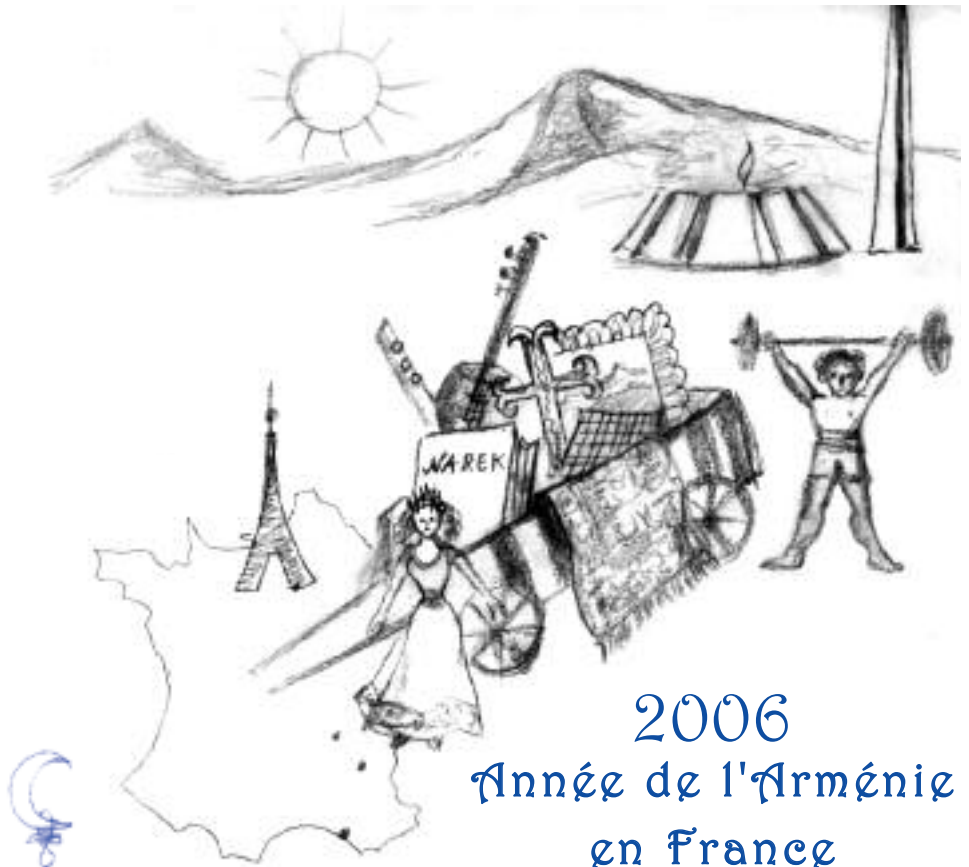
Les tapis d'Orient en France.....	5
Au sommet d'Ararat.....	5
Kessab : village arménien.....	7

ÉCOLOGIE

Le lac Sévan fait sa toilette.....	7
------------------------------------	---

DIVERS

Nos partenaires	3
Le shérif d'Arménie.....	4



Site internet de l'ACAM

www.acam-france.org

Accès privilégié à :

armenoscope.com

agenda des activités arméniennes d'Europe

BIBLIOGRAPHIE enrichie :

602 auteurs, 1128 ouvrages

*Le Conseil d'administration de
l'Association Culturelle Arménienne de Marne-la-Vallée
vous adresse ses meilleurs vœux pour
la nouvelle Année 2006*

ANNIVERSAIRES

Janvier

- le 2, André CHICHLIAN, Mortcerf
- le 3, Pierre TERZIYAN, Villemomble
- le 3, Ekaterina KOUTOYANTS, Le Mans
- le 9, Anahide PILIBOSSIAN, Noisy-le-Grand
- le 10, Nadejda KOUTOYANTS, Le Mans
- le 10, Lucienne STÉPANIAN, Paris
- le 12, Raymond JEANNE, Noisy-le-Grand
- le 12, Hopy KIBARIAN, Paris
- le 15, Yves DESRICHard, Montpellier
- le 17, Mickaël TOKATLIAN, Croissy-Beaubourg
- le 18, Artine GAREVORIAN, Noisy-le-Grand
- le 18, Anahid TERZIYAN, Villemomble
- le 22, Armine SABOUNDJIAN, Le Raincy
- le 23, Andrée MINASSIAN, Le Raincy
- le 23, Arminé LHUILLIER, Le Raincy
- le 24, Gueram MINASSIAN, Le Raincy
- le 24, Sarkis PAPAIZIAN, Chelles
- le 26, Serge SOGIKIAN, Paris
- le 27, Elliot SIYAHIAN, Champs-sur-Marne

Février

- le 2, Antoinette TER SAKARIAN, Noisy-le-Grand
- le 6, Isabelle URNECLI, Chelles
- le 7, Odette BEYEKLIAN, Le Kremlin-Bicêtre
- le 11, Véronique GAREVORIAN, Noisy-le-Grand
- le 12, Kegham NIGOGHOSSIAN, Paris
- le 13, Véronique ALADJAJIAN, Bry-sur-Marne
- le 14, Kegham DER SARKISSIAN, Le Perreux-sur-Marne
- le 15, Henriette NIGOGHOSSIAN, Paris
- le 19, Joselyne GHEDIGHIAN, Le Perreux-sur-Marne
- le 20, Stephan SABONDJIAN, Le Raincy
- le 22, Sebastian SABONDJIAN, Le Raincy
- le 28, Anouche DER SARKISSIAN, Le Perreux-sur-Marne

Mars

- le 4, Béatrice KALAYDJIAN, Saint-Ouen
- le 6, Patricia ASLANIAN, Brie-Cimte-Robert
- le 6, Sevan MINASSIAN, Le Raincy
- le 10, Makrouie MELKONIAN, Champigny-sur-Marne
- le 10, Jean-Pierre PIRLIAN, Paris
- le 13, René CORNAND, Noisy-le-Grand
- le 13, Alexia KAZANDJIAN, Gournay-sur-Marne
- le 14, Pascal TCHAKMAKIAN, Paris
- le 14, Karabet DEVRENYAN, Gagny
- le 20, Christine HADJIAN, Nogent-sur-Marne
- le 28, Chouchane PILIBOSSIAN, Noisy-le-Grand
- le 29, Tamar ANDRIEU, Paris

Avril

- le 1, Suzanne MORILLE, Chelles
- le 3, Jeannette PENICHON, Pierrefitte
- le 5, Sarig URNECLI, Chelles
- le 6, Michel PAMBOUKIAN, Gagny
- le 7, Henry AYVAZIAN, Garches
- le 8, Mannig TAKVORIAN, Gap
- le 8, Ruby PHILIPPOSSIAN, Gagny
- le 9, Hrant HOVNANIAN, Alfortville
- le 10, Jean GHEDIGHIAN, Le Perreux-sur-Marne
- le 14, Arminé VARVARIAN, Paris
- le 15, Sylvette SEMERDJIAN, Allauch
- le 17, Vartan KAZANDJIAN, Sevran
- le 18, Laurie ADJEMIAN, Montpellier
- le 21, Micheline TCHOUHADJIAN, St-Maurice Montcour.
- le 25, Daniel TER SAKARIAN, Noisy-le-Grand
- le 25, Patrick SIYAHIAN, Champs-sur-Marne
- le 26, Fabienne FROISSART, Paris
- le 29, Armand TCHOUHADJIAN, St-Maurice Montcour.
- le 29, Stephen STEPANIAN, Paris

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ACAM

Le 15 octobre 2005, au *Relais du Buisson* à Noisiel (77), s'est tenue l'Assemblée Générale de l'ACAM. Peu d'adhérents y assistaient, mais beaucoup s'étant fait représenter par pouvoirs, le quorum a été atteint et l'AG a pu se tenir régulièrement.

Cette circonstance nous amène à exprimer un vœu : que davantage d'adhérents fassent l'effort (une fois dans l'année, ce n'est pas une bien grande corvée !) de venir assister à notre AG. Nous, nous aurions alors le plaisir de vous connaître et vous, outre la possibilité d'exprimer vos avis sur la vie et les activités de l'Association, la certitude de passer une agréable soirée ; car l'ACAM se débrouille toujours pour agrémenter ces rencontres avec des choses intéressantes. Ainsi, le 15 octobre dernier en plus du repas convivial, il y a eu la présentation de deux livres par leurs auteurs, avec leurs commentaires et l'échange de questions-réponses avec le public, sans oublier l'intermède musical et vocal toujours bien venu. Depuis que l'ACAM existe, on ne connaît aucun exemple de quelqu'un qui ait regretté d'y avoir assisté. **D.T.S.**

SOIRÉE CONVIVIALE DU 15 OCTOBRE

Présentation-dédicace de livres

Après notre Assemblée Générale, deux membres proposaient leurs livres.

D'abord, Armand TCHOUHADJIAN, son gros

Saint Blaise, évêque de Sébaste, Arménie mineure.

Puis, notre Vice-Président Daniel Ter-Sakarian, son modeste *Tribulations d'un petit garçon à travers deux guerres et le vaste monde.*



Ces deux ouvrages ont été déjà présentés dans le numéro précédent de notre *Bulletin* et l'on peut trouver tous les détails dans la Bibliographie de notre site.

Les présents ont demandé des explicites aux auteurs et ont acquis ces ouvrages avec dédicaces.

Ces livres peuvent être achetés en ligne, en passant par le site de l'ACAM, chez Alapage.

Débats sur questions d'actualité

En présence de nos amis les membres du Lions Club Noisy-le-Grand-Marne-la-Vallée, ainsi que du Lions Club féminin de Gournay-sur-Marne, nouvellement formé, Keram Kévonian,

Président de l'OTC, a décrit brièvement la nouvelle situation européenne après l'officialisation de la candidature turque. Il est à noter que les Français s'intéressent beaucoup à ce sujet. Les explications de notre invité, ainsi que les réponses aux nombreuses questions posées, ont éclairci les opinions des présents.



La soirée s'est terminée avec un dîner-concert. Lara Mouradian et son accompagnateur Hovig ont su animer toute l'assistance.



NOS PARTENAIRES

MARCHÉ PHILIPPE
Place Achtarag • ALFORTVILLE 93140
Tél. 01 43 96 51 90

ՄԱՐՇԷ ՖԻԼԻՊ
Հայկական Համայնքային Սուպերմարկետ

Supermarché arménien
Épicerie fine – Traiteur

Produits arméniens, grecs, libanais et orientaux
Livraison à domicile dans la région parisienne, pour plus de 60 euros

Remise exceptionnelle pour
les membres de l'ACAM
5 % • Code : GALI

**LABORATOIRE
D'ANALYSES MÉDICALES**

Dr. V. ALEXAN
Médecin biologiste

2, allée d'Alexandrie - 77420 CHAMPS SUR MARNE
☎ 01 60 05 14 97 - Fax 01 64 68 92 18

ASSADOUR Expose

Le jeudi 24 novembre 2005, a eu lieu à la *Galerie Cahiers d'Art*, le vernissage de l'exposition des œuvres récentes d'Assadour (Bezdikian), peintre-sculpteur-graveur né au Liban en 1943. Ses œuvres, aux tendances surréalistes, représentent dans des constructions géométriques, des bâtisses en ruine, des corps humains désarticulés et en mouvement, des espaces infinis, autant d'images reflétant les tensions d'un monde soumis au spectre des guerres et à un avenir incertain. Assadour a organisé de nombreuses expositions dans plusieurs villes d'Europe et a été maintes fois récompensé par des prix prestigieux. L'exposition est ouverte tous les jours jusqu'au 23 décembre 2005, sauf les lundis, dans la Galerie « Cahiers d'Art » au 14 rue du Dragon Paris 5^e. **Hraïr**



ASSADOUR (à d.) avec Gérard XURIGUERA, auteur de son album

Exposition l'École de la République

Raymond JEANNE, de toujours, est un ami de l'Arménie. Alors responsable culturel à l'*Association Artistique de la Banque de France*, notre futur adhérent organise en 1991, avec la collaboration de l'ACAM, dans l'immeuble Ventadour - ancien *Théâtre des Italiens* à Paris -, une manifestation d'envergure : *Quinzaine arménienne* (cf. Bulletin N° 12, page 4).

Diverses expositions se déroulent pendant cette période.

- Photographies d'Antoine AGOUDJIAN consacrée au reportage sur le tremblement de terre de 1988 et faisant l'objet d'un ouvrage intitulé *Les feux sous la glace*.
- Reproduction de miniatures, photographies, nombreux documents, manuscrits et objets d'art.
- Illustrations de contes d'enfant.

Simultanément, dans la salle de spectacle, se succèdent projections et conférences.

- Conférence *l'Arménie d'hier et d'aujourd'hui* par Patrick DONABEDIAN et Claude MUTAFIAN.
- Projection du court métrage *Arménie 1900* de KEBADIAN.
- L'Art arménien, projection du film documentaire *MATENATARAN*, avec commentaires de P. DONABEDIAN.

Retraité depuis 1995, **Raymond JEANNE** n'a jamais cessé de s'investir dans le monde associatif, en particulier celui de la photographie, dont il est un professionnel. À ce titre, l'ACAM lui est redevable de plusieurs collaborations.

Dernièrement, **Raymond JEANNE**, anime, en qualité de formateur bénévole, *GRAIN D'IMAGE*, photoclub récemment créé à LOGNES (77), qui vient de réaliser, à l'occasion de la célébration du Centenaire de la Loi relative à la séparation de l'Église et de l'État de 1905, une exposition consacrée à *l'École de la République* et aux symboles de la République.

Celle-ci s'est tenue du 8 au 22 octobre 2005 dans un nouveau lieu, *Le Wagon*, et le reportage effectué par des adhérents au Musée de l'École de HARNES - Pas de Calais -, au pays des Galibots - fils des *gueules noires* - complétait la prestation de **GRAIN D'IMAGE**. **P.P.**

Une visite au shérif d'Arménie Abo

Le raclement des talons et le cliquetis des éperons faisait une symphonie jouée par des bottes. Ces sons dominaient les sonorités de l'agitation du va et vient des rues principales d'Erivan, et l'objet de l'attention des passants, c'était un homme aux cheveux gris revêtu d'un étrange accoutrement.

Cet homme de 67 ans, c'est le Shérif Abo, de fait le **shérif d'Arménie**.

Pourtant, de jure, il n'y a pas de shérifs en Arménie.

Simplement, Albert Simonyan, d'Erevan, assume cette image, il exprime par là son cri du cœur inspiré par les populaires westerns de Hollywood des années 1960.

Et, tel le Loup Solitaire de l'acteur Chuck Norris, bien qu'à des milliers de kilomètres du pays de Marlboro, le shérif ABO, solitaire mais bien là dans sa pensée, parcourt les rues de la cité biblique de Noé, prêt à s'exclamer *howdy sheriff!*, si tant est que ce mot existe en arménien.

Sa démarche lente du plus pur style *cow-boy* ne manque que du son d'un harmonica égrenant ces mélodies typiques du feu de camp, qui, cependant, arrivent à être perceptibles dans le déroulement de son histoire.

Cela fait à peu près une vingtaine d'années que le shérif Abo travaille son image. À chaque étape il espère avoir réussi à imiter les mouvements de ses lointains héros : ceux de Clint Eastwood *El Dorado*, 1966 ; du *Bluff* 1968, de Coogan ; de Joe Kidd, 1972 et des héros de *The Magnificent Seven*, 1960.

Il porte un chapeau à large bord, des chemises colorées avec un gilet de cuir, des jeans festifs, de voyantes bottes de cavalier et des lunettes de soleil.

« *Je me sens comme un shérif dans ces vêtements* » dit Abo. « *Je me sens à l'aise dans mon âme, comme ça. J'ai toujours aimé les films de cow-boys et ai été fasciné par leur mode de vie. J'ai voulu leur ressembler et j'ai créé les éléments qui sont les leurs dans les films.* »

Parmi ceux-ci on peut citer :

Une étoile de shérif sur le chapeau, deux galons sur sa chemise, une grande croix reluisante autour de son cou avec une broche pendante représentant un cheval, un gros anneau en or et un ceinturon avec une boucle dorée représentant un taureau cornu. Il porte toujours une tabatière métallique dans sa poche, mais ce fan du Marlboro ne fume pas.

Il a un pistolet (à air comprimé) au côté. Il le porte tout à fait légalement.

« *On ne voit pas des choses pareilles en Amérique. Ce que je porte est bien mieux* » dit fièrement Abo. « *j'ai toujours apporté des améliorations. J'ai gravé sur mes bottes Albert et shérif, et mes couteaux sont gainés dans la tige de mes bottes. J'ai tout réglé à ma façon et fait en sorte que tout soit unique et sans comparaison* ».

Et peut-être que sa façon a ses bonnes raisons.

« *Ma mère m'a toujours habillé à la mode depuis mon enfance* » dit le shérif Abo. « *J'ai été habillé dans le style anglais : j'avais des culottes de cheval, une jolie veste et un chapeau* », dit-il en montrant des photos en noir et blanc.

Il y a quelques années, Abo avait un collègue à Erivan. C'était le shérif Ando, ou Andranik Martirosian, lui aussi un fan du *Loup Solitaire*.

Ces deux hommes férus d'aventures se rencontrèrent par hasard et communiquèrent souvent l'un avec l'autre. Mais le shérif Ando s'en alla à Chicago, USA, en 2003, pour y résider en permanence.



Abo avait été aux USA lui aussi. Mais cet homme, avec sa propre version de l'appel de la nature sauvage, dut reconnaître que la vie de tous les jours en Amérique est très éloignée de celle que l'on voit dans les films de cow-boys. Il dit, par exemple, que l'on y traite les maris sans aucun respect.

« *Les femmes y ont une sorte de libre-pensée. Elles peuvent passer leur temps avec n'importe quel homme puis retourner à leurs habitudes* » dit-il. « *Cela n'est pas dans les coutumes arméniennes. « Ce qui est votre, eh bien, ce doit être à vous, point final. Comment un homme peut-il tolérer que la créature qu'il aime puisse aimer quelqu'un d'autre ? »* »

Lui-même, le shérif, avait été marié deux fois. Mais, et c'est bien d'un cow-boy, il ne dit pas pourquoi il vit maintenant seul. Pourtant, il parle avec amour de son fils et ses deux filles et est fier d'être grand-père.

Le shérif a lui-même esquivé une ou deux *balles* : par deux fois il a été l'objet d'accidents de voiture et a dû subir des opérations graves ; il a même eu l'ablation de la vésicule biliaire. Lorsqu'il parle de son ablation de vésicule, il marmonne en soupirant : « *Chuck Norris aussi a eu sa vésicule enlevée* ».

Abo a travaillé pour diverses entreprises municipales comme travailleur occasionnel. Dans les années 90, il a même tenu un petit restaurant.

Comment vivez-vous maintenant ?

Aussitôt l'esprit cow-boy reparaît : « *Je me débrouille* ».

En ce moment il tente d'ouvrir un bar comme ceux qu'il a vu dans les films - avec de petits bancs, des tables en bois - où les gens courageux ne boiraient que de la bière et ne mangeraient que du *khachlama* (un plat national).

Aujourd'hui, la monture fidèle d'Abo, un tout-terrain Nissan, est en réparation ; après, le *Loup Solitaire* tous phares halogènes allumés, reprendra ses tournées nocturnes dans les rues d'Erivan.

Par Suren DEHERIAN, traduit par Daniel Ter Sakarian

Les tapis d'Orient en France

D'éminents auteurs et historiens ont évoqué un art généralement considéré comme mineur et oublié. Il s'agit des tapis dits d'Orient, dont une bonne partie était l'œuvre d'Arméniens, qui eurent leur prolongement en France.

En effet « *Après les tristes événements de Smyrne beaucoup d'Arméniens, dont le nombre est évalué actuellement à 60 000, sont venus se réfugier en France. La plupart des hommes sont utilisés dans l'agriculture et dans les usines, les femmes spécialisées dans la fabrication des tapis d'Orient, sont employées à la fabrique de Tapis France Orient à Saint-Jérôme (Marseille) sous la direction de MM. Imbert et Minassian. Cette société possède 75 métiers à Saint-Jérôme, 50 métiers à Uzès, directeur Yenook Armen, 25 métiers à Gardanne, 36 métiers à l'Orphelinat 35 avenue de Capelette à Marseille, sous la direction de Mme Papazian ...*

La Société Tapis France Orient a été fondée en 1923, son capital actuel est de trois millions, capital français et tout le personnel arménien ... Il y a aussi les maisons Ferrand de Marseille avec 15 métiers et 50 à Draguignan, Kévork Avanozian avec 30 métiers, et D. Hovaguimian, Bagdadlian, Moutafian, Zartarian, Tchinarian, Mme Veuve Kéchichian. Il y avait en tout près de 400 métiers avec plus de mille ouvrières, dont plus de la moitié auprès de la société Tapis France Orient ... »⁽¹⁾



Un des ateliers de la société Tapis France Orient, Marseille années 30

Très tôt connus par les Arabes, on relate ses fabrications dans différents documents dont le plus célèbre en Europe est le compte-rendu du voyage de Marco Polo, *Devisement du monde*, parmi d'autres informations sur l'Arménie en fait état. Pour définir l'origine de ces fabrications, il est fait référence ici de « *l'espace culturel arménien qui correspondait encore au début du XX^e siècle, en grande partie au territoire arménien sous Tigrahe II, lorsque se forma le terme géographique d'Arménie* ». ⁽²⁾

Il n'est pas question de développer ici les différents motifs des productions attachés aux régions ou parfois même aux familles, vous trouverez pour ce faire une petite bibliographie ci-dessous, mais de rappeler que ce savoir faire a été mis en valeur en France, à Marseille, au moment de l'arrivée des réfugiés à partir de 1923. La plus importante des entreprises qui profitèrent de ce savoir faire a donc été la *Société Tapis France Orient*, dirigée par Zareh Tchouhadjian, qui avait déjà rempli cette fonction auprès de la fameuse *PETAG*, entreprise allemande de fabrication de

tapis à Tabriz, au début du siècle dernier, et dont on trouve encore dans des ventes internationales, comme Sotheby's, des productions qui font références. A Marseille, il bénéficiait de la compétence des ouvrières arméniennes réfugiées. Du dessin au tissage, dans certains cas avec 25 000 points au m² et la finition finale, en passant par la teinture, suivant des procédés traditionnels, tout était réalisé dans les différents ateliers de la société.

Avec ses atouts, la société va engranger les succès avec des tapis aux motifs orientaux ou modernes. La qualité de sa production est couronnée en France par des prix comme, en 1929 à *Exposition des Arts décoratifs*, Nice, et en 1937 à Paris, avec la médaille d'or à l'*Exposition internationale des Arts et Techniques*. Les clients prestigieux, conseillés par les grands décorateurs parisiens, se succèdent en France et à l'export. C'est ainsi pour les grands hôtels comme le *George V*, le *Grand Hôtel*, l'*Ambassadeur*, le *Commodore*, les grandes administrations, rien qu'à Paris. Les *Compagnies maritimes* font appel à *Tapis France-Orient* pour leurs cabines et appartements de luxe, dont le prestigieux *Normandie*.

La guerre et son cortège de problèmes devait, en 1940, mettre fin à cette importante activité.

Pour l'ACAM, Armand Tchouhadjian

Bibliographie

- (1) *L'Aiguillon* (Organe des volontaires arméniens sous le Drapeau français), N° 148, 20 juin 1927, Marseille (en arménien).
- (2) Volkmar Gantzhorn, *Le tapis chrétien oriental*, Taschen Verlag, Cologne, 1991, pages 20-21.
- (3) John J. Eskhenazi, *Il tappeto orientale*, Milan, 1983.
- (4) Fernand Windels, *Le tapis, un art une industrie*, Éditions d'Antin, Paris, 1935.
- (5) R.H. KÉVORKIAN et Berdj ACHDJIAN, *Tapis et textiles arméniens*, Maison arménienne de la jeunesse et de la culture, Marseille, 1991.

Le tricolore arménien au sommet d'Ararat



Depuis l'autorisation des autorités turques d'escalader le Mont Ararat, plusieurs équipes sont montées au sommet ; bien entendu parmi ceux-là se trouvaient des alpinistes arméniens. Des derniers furent *Aharon Kotchian* et *Hovaguim Kéchichian* de Bulgarie, anciens scouts *HoMenEtMen* de la troupe de Mélik Djamdjian (voir article dans *Haratch* du 12 octobre 2005). Nous reproduisons ci-dessus, en exclusivité pour l'ACAM, une photo de l'ascension.

Paulo COELHO en Arménie

À l'occasion du 16^e centenaire de la création de l'alphabet arménien, toujours en usage de nos jours, par Machdotz - le Saint Traducteur, nous avons pensé utile de rapporter un témoignage de Paulo COELHO, auteur de *L'Alchimiste*, de son voyage en Arménie. Dans un article, paru dans *El Semanal*, supplément culturel du journal *EL PAIS* du 7 août 2005, en espagnol, il évoque un souvenir de son séjour. Nous donnons ci-dessous une traduction faite par Madame Arax NICHANIAN-VAZ, ancienne Professeur d'espagnol.

Légende personnelle : de l'autre côté de la tour de Babel

Toute la matinée, je me suis efforcé d'expliquer à mes hôtes que ce qui m'intéressait ce ne sont pas les musées et les églises, mais les habitants du pays et que, par conséquent, je préférerais aller au marché. Mais ils insistèrent :

- Aujourd'hui c'est jour de fête, le marché est fermé.
- Bien, où voulez-vous me conduire ?
- Dans une église.

Je le savais ! ...

- Aujourd'hui nous célébrons un saint très particulier, très cher à tous les Arméniens. Nous allons visiter la tombe de ce Saint... mais ne posez pas de questions ...

J'acceptai, car je sais que nous autres, écrivains, pouvons avoir, parfois, d'agréables surprises.

- Combien de temps faut-il pour y aller ? demandai-je.
- Vingt minutes ...

C'est la réponse standard. Je sais bien, moi, que cela sera beaucoup plus long. Mais jusqu'à maintenant mes hôtes ont respecté tous mes désirs, aussi ai-je décidé de céder à leur demande cette fois-ci.

Je suis à Erevan, en ce dimanche matin d'octobre. Je monte, résigné, dans la voiture. Je vois au loin le mont Ararat couvert de neiges ; je contemple le paysage. Ah ! comme j'aimerais parcourir à pied cette belle contrée ! ...

Mes hôtes s'efforcent d'être aimables, mais je suis distrait ... j'accepte, stoïque, le programme touristique spécial. La conversation s'alanguit et, peu à peu, le silence règne ...

Cinquante minutes plus tard (je le savais bien !) nous arrivons dans une petite ville et nous nous dirigeons vers l'église, pleine de fidèles. Tous sont en costume-cravate pour cette fête et je me sens ridicule en jean et chemisette.

Je descends de voiture. Des membres de l'*Union des Écrivains* m'accueillent, m'offrent une fleur et me conduisent à travers la foule très dense devant une tombe. Je comprends que c'était là que doit être enterré le **Saint** ; mais avant de déposer la fleur, je veux savoir exactement à qui je suis en train de rendre hommage.

- Au Saint Traducteur,- est la réponse.

Le Saint Traducteur !

En prononçant ces mots mes yeux s'emplissent aussitôt de larmes. Aujourd'hui c'est le 9 octobre 2004. La ville s'appelle Ochagan et l'Arménie est, que je sache, le seul pays au monde qui déclare fête nationale le jour du Saint Traducteur (il s'agit de Saint Mesrob),

fête célébrée de façon grandiose.

Sain Mesrob a, non seulement créé l'alphabet arménien, mais il a consacré sa vie à transcrire dans sa langue maternelle les textes les plus importants de son époque, écrits en grec, en persan ou en syriaque. Lui et ses disciples *les Pères Traducteurs* entreprirent la gigantesque tâche de traduire la Bible et les principaux classiques de leur temps. À partir de ce moment-là (cinquième siècle) la culture du pays acquit sa propre identité, maintenue jusqu'à ce jour.

Le Saint Traducteur !

La fleur à la main, devant la tombe, je pense à toutes ces personnes que je n'ai jamais connues et que je n'aurai sans doute jamais l'occasion de connaître, mais qui ont en ce moment même un de mes livres entre leurs mains, essayant de leur mieux de rester fidèles, dans leur traduction, à ce que j'ai voulu partager avec mes lecteurs.

Et je pense tout particulièrement à mon beau-père, Christiano Monteiro Oiticica, traducteur. En ce jour, entouré d'anges et en compagnie de Saint Mesrob, il doit assister de là-haut à cette scène. Je me souviens de lui, collé à sa vieille machine à écrire, se plaignant d'être mal payé pour son travail (ce qui, malheureusement, est encore vrai ...) Il me disait aussi que ce qui le poussait véritablement à poursuivre cette tâche, c'était l'enthousiasme à partager une connaissance qui, sans les traducteurs, n'arriverait jamais au peuple.

Je prie en silence, pour lui, pour tous ceux qui m'ont aidé, pour tous ceux qui m'ont permis de lire des œuvres auxquelles je n'aurais jamais pu avoir accès sans leur traduction, contribuant ainsi à réaliser ma vie et former mon caractère.

Dieu détruisit la Tour de Babel et tous les vivants d'alors commencèrent à parler des langues différentes. Mais, dans sa bonté infinie, il créa aussi, en même temps, un type de personnes dont la tâche serait de reconstruire ces ponts et permettre le dialogue et la diffusion de la pensée humaine.

Cet homme (ou cette femme) dont presque jamais nous ne prenons la peine de vérifier le nom lorsque nous lisons un livre écrit en langue étrangère, c'est *Le Traducteur*.

N.B. Cette année la fête du Saint Traducteur était le 6 octobre 2005.

Traduit de l'espagnol par Arax NICHANIAN-VAZ

Le Lac Sévan fait sa toilette

La Croix-rouge d'Arménie(*), ou plutôt son département de la jeunesse que dirige Mademoiselle Katariné Vartanian, poursuit depuis quatre ans une oeuvre salutaire.

Un peu d'histoire et de géographie.

Le lac Sévan se situe dans l'Est du territoire arménien, à 1896 mètres d'altitude, superficie 1400 km² (trois fois le lac Léman environ). Unique réserve d'eau potable de l'espace caucasien, il joue un rôle considérable dans le maintien de l'équilibre écologique de la région. Suite au blocus organisé par la Géorgie et la crise énergétique, les eaux du lac continuent de baisser (de 18 m déjà) et la fameuse île n'est plus qu'une presqu'île. Avec le temps, je crains fort que le lac se transforme en un vulgaire marais. Le canal Arpa-Sévan n'a presque rien changé. De surcroît la crise politico-économique de ces dernières années n'a pas arrangé les choses.

Comme si tout cela ne suffisait pas, nos frères d'Arménie qui vont faire la fête sur les bords du lac, se conduisent parfois comme de véritables vandales. Pour preuve, les ossements des moutons immolés là, les pneus éclatés et irréparables, les morceaux de carrosserie, les instruments oubliés par des mécaniciens d'occasion ou encore les attirails complets de pêcheurs. Tout cela non seulement sur la rive, mais encore dans l'eau, jusque là où l'on perd pied. Mais où sont les autorités locales ? diriez-vous. Si je le savais. On m'a dit que des accords avaient été passés avec elles, mais qu'ils restaient lettre morte.

Cette année, par exemple, 165 jeunes bénévoles venus de onze régions d'Arménie, d'Allemagne, des États-Unis, des Philippines, de Syrie (Question à un euro : *quel pays a brillé par son absence ?*) ont participé aux travaux de nettoyage sur plus de 100 km de rivage.

Un peu plus haut, j'ai jeté la pierre aux habitants du pays, mais je dois avouer que, parfois, les touristes aussi ne se conduisent pas de meilleure façon.

Parallèlement aux deux nettoyages quotidiens, des cours et colloques ont été organisés pour contribuer à l'éducation écologique des jeunes et faire connaître à la population locale les problèmes du lac Sévan. En outre, des brochures éclairant l'activité déployée par la Croix-rouge d'Arménie ont été éditées.

Il va sans dire que toute la presse écrite et parlée d'Arménie, sans oublier la Télévision, ont commenté ce travail des jeunes Arméniens. Une organisation américaine a versé 25 000 dollars pour donner une plus grande ampleur à ce programme.

Pour l'ACAM Albert Andonian, Hayastantsi.

(*) La Croix-rouge d'Arménie est membre de la Croix-rouge internationale dont le siège est à Genève ; elle est présidée par le Dr. Mkhitar Mnatsaganian, Directeur de l'Hôpital de Réhabilitation d'Érevan ; elle n'a aucun rapport ou lien avec le parti communiste.

Raffi - le romancier

Raffi, de son vrai nom Hagop Melik-Hagopian, est né en 1835 à Payatchoug, un village de la province perse de Salmast. Son père, un riche commerçant, l'envoie pour sa formation à Tbilissi (Géorgie) dans une école arménienne. Raffi n'a pas eu la chance de continuer ses études ; il est obligé de rentrer pour aider son père dont les affaires sont en mauvaise posture. Après la faillite de celui-ci, pour subvenir aux besoins de leur famille nombreuse, il exerce diverses professions, entre autres professeur d'arménien. Il arrive à parachever sa formation en travaillant tout seul et grâce à la lecture des chefs d'œuvres des littératures européenne et grecque classique.

Dans les années 1870, il se rend dans les provinces arméniennes de Turquie pour recueillir des renseignements historiques, ethnographiques sur la vie quotidienne des Arméniens, qui lui serviront de matière première pour ses romans, dans lesquels Raffi décrit les persécutions subies par les Arméniens, tout en cristallisant le mouvement national arménien et le réveil de libération. Il exerce le métier d'enseignant à Tabriz et à Akoulis, ainsi que celui de correspondant et éditorialiste au journal *Mechak* (Cultivateur), avant de se consacrer jusqu'à ses derniers jours à la littérature. Raffi s'est éteint le 25 avril 1888 à Tbilissi.

Sa production est abondante : 1863 *Salpi*, 1872 *L'Infortunée Hripsimé*, *La Famine*, *La belle Vartig*, 1873 *Pountch* (Bouquet), 1877 *Tchalaeddine*, 1879 *Le Coq d'or*, 1980 *Le Fou*, 1881-82 *David Beg*, 1883 *Les Mémoires du fripon*, 1883-87 *Les Étincelles*, 1886 *L'Etranger de Mouch*, 1988 *Samouël*, ...

Raffi a joué un important rôle dans la maturation de la libération de l'esprit par l'écriture. Ses romans sont très populaires. **P.P.**

Diaspora



Dessin de Véhanouche BAliAN
L'Église protestante arménienne de Kessab (Syrie)

Livres, Films, CD

Samuel, Théâtre

de Jean-Varoujean GUREGHIAN

Editions de Paris, 2005, 97 pages

ISBN : 2851620576, Prix : 15,00 ₺

Pièce de théâtre en trois actes, inspiré du roman historique *Samouël* de Raffi. Notons que ce livre a été traduit en français par Altïar et Kibarian et édité, en 2 tomes, en 1924, par Éd. la Vraie France (cf. Bibliographie du site de l'ACAM). Souhaitons qu'un metteur en scène ait le courage de le monter. Signalons qu'un autre roman de Raffi, *Le Coq d'or* a été représenté, avec succès, mise en scène de Georges Sarkissian par la troupe *Kaspar Ipékian* de Hamaskaïne au Liban.

(Lire la présentation sur Raffi, page 7)

Voyage en Arménie

de Ossip MANDELSTAM

Traduction, revue et corrigée d'André du Bouchet

Mercure de France, 2005, 102 pages

ISBN : 2715225954, Prix : 11,50 ₺ Boutique : [Alapage](#)

Ossip Mandelstam (ne pas confondre avec le juriste André Madelstam, auteur de *La Société des nations et les puissances devant le problème arménien*) est poète et essayiste russe, considéré au même titre que Boris Pasternak comme une des grandes voix de la poésie russe du XX^e siècle. Il est né en 1891 à Varsovie, de parents juifs, et décédé en 1938 au goulag Archipelago. Pour échapper à ses poursuivants du régime stalinien, Mandelstam voyage comme journaliste. En 1930, il visite l'Arménie. Son *Voyage en Arménie*, publié en 1933, une année avant son arrestation, est la dernière de ses œuvres de valeur parues de son vivant.

Le Haut-Karabakh arménien, Un État virtuel ?

de Sévag TOROSSIAN

L'Harmattan, 2005, 338 pages

ISBN : 2747587274, Prix : 29,50 ₺ Boutique : [Alapage](#)

C'est le fruit de cinq années de recherches pour la thèse de doctorat en droit-sciences politiques, soutenue à l'Université Paris II, en 2004. L'auteur développe les aspects historique, politique, constitutionnel, juridique, géopolitique, géoéconomique, macro social et diplomatique de l'entité géographique du Haut-Karabakh. C'est un ouvrage de base et incontournable sur la question du pays. Dommage qu'il n'ait pas reçu une plus large diffusion.

Un Rubis pour le roi. Contes et Merveilles d'Arménie

de Marig OHANIAN ; Illustrations de Édouard Lekson

L'Harmattan, 2005, 70 pages

Collection : La légendes des mondes

ISBN : 2747583465, Prix : 11,00 ₺ Boutique : [Alapage](#)

Trois contes de fée dont les héros sont des rois, des princes, des princesses, des animaux sympathiques, qui pourraient se dérouler dans n'importe quel pays. Les enfants seraient beaucoup plus attirés par ce livre si la présentation était plus soignée et les illustrations en couleurs.

Nuit turque, Récit

de Philippe VIDELIER

Gallimard, 2005, 144 pages

ISBN : 2070776328, Prix : 11,00 ₺ Boutique : [Alapage](#)

Bouleversant récit, riche en témoignages d'époque, du sort tragique du peuple arménien au sein de l'Empire ottoman de la fin du XIX^e au début du XX^e siècles. En seulement 140 pages petit format, l'auteur, fin connaisseur (bien sûr) de l'histoire et de la langue française, brosse les portraits des bourreaux des Arméniens et compare les événements politiques survenus en même temps dans différents pays européens. Cette démarche littéraire s'avère être la force du livre, puisque le lecteur participe presque involontairement à l'histoire racontée qui prend progressivement une tournure contemporaine. Formidable leçon à l'intention des futures générations. À lire et à offrir absolument.

Le Figaro-Magazine, du 3 décembre 2005, consacre une page entière : Videlier, papiers d'Arménie. A.P.

Films

Nous avons assisté le 3 novembre dernier à l'avant première projection, dans la salle parisienne Le Balzac, du film muet *Namous*. Cette adaptation cinématographique du roman *Namous* (L'honneur) de Chirvanzadé est le premier long métrage (83 mn) arménien réalisé en 1925 par Hamo Bek-Nazarov. Une restauration de la version originale inédite a été réalisée par ZZ production, Paris, en association avec *Paradise Ltd.*, Erevan, et avec la participation d'ARTE France. Excellente restauration. C'était une découverte et un régal. *Namous* mérite de figurer dans l'anthologie des films muets. Dommage que la musique greffée nous dérange : trop forte et ne concordant pas avec les images. Nous aurions préféré la forme muette. Ce film est diffusé sur ARTE le 9 décembre dernier, malheureusement à une heure très tardive.

Musique

Pour la troisième année consécutive, *L'Association Akn* vient de sortir un nouveau CD

Chants liturgiques arméniens de la période du carême

Chorale Akn, Chef des chœurs : Aram Kerovpyan

Production : OEMME-MUSICAM, Venise, Italie, Prix : 17 ₺

L'Association Akn, en collaboration avec le *Centre de Documentation et d'Études de la Culture arménienne* de Venise, travaille pour constituer des archives sonores de la tradition mekhitariste du chant liturgique arménien. C'est le premier CD qui est commercialisé par OEMME-MUSICAM.

En octobre dernier ce CD, présenté dans la salle Aram Khatchatourian à Erevan, a suscité un grand intérêt. Pour tout détail et commande, s'adresser à : AKN, chez Kerovpyan, 129 rue du Fg du Temple 75010 Paris, Tél. 01 42 49 23 42 Site : www.akn-chant.org Email : contact@akn-chant.org



Assister à la représentation théâtrale du conte de notre ami et membre Pascal TCHAKMAKIAN

